

XXVI^e CONCOURS DE PATOIS "Abbé Jean-Baptiste Cerlogne"

Métiers et occupations d'hier et d'avant-hier...

I **Petits métiers** exercés par les montagnards et paysans, à côté de l'élevage et de l'agriculture, à domicile ou à l'intérieur de la commune. Sont exclus tous les travaux d'entre-aide mutuelle pratiqués dans les communautés rurales.

travaux du bois : bûcheronnage et préparation du bois de chauffe
fabriquer des manches d'outils, des échelas
des truelles
des cuillères, des louches, etc.
des crochets, des pinces à linge
des récipients et boîtes en bois, en racines ou écorce
des tabatières, des pipes, des allumettes
des colliers de vache, de mouton, de chèvre
des jouets
des instruments de musique
des sculptures, des meubles

travaux de vannerie : corbeilles, paniers, hottes, etc.

travaux divers : fabriquer des trappes à souris, etc.
des cages à poules, à oiseaux, à écureuils
des herses, des araires
des besaces
des balais, des liens
des objets en pierre, en pierre ollaire
des fleurs artificielles
des tapis tressés ou tissés
des couvertures
des pantoufles

tresser la paille

travailler comme

tailleur

tisserand

boucher (lors des boucheries domestiques)

distillateur

fileuse

tisserande

tricoteuse, dentellière

couturière (de blanc, pour homme, etc.)

charges exercées : marguillier
garde champêtre
garde du ru
facteur
messenger
fossoyeur
taupier

travailler occasionnellement dans un métier du bâtiment (maçon, couvreur, charpentier, peintre, etc.)
comme mulétier ou charretier comme transporteur (-euse) de charges
comme scieur de glace (pour les brasseries)

exercer en tant que : sage-femme
rebouteux ou rhabilleur
herboriste
«vétérinaire»
sourcier

Notez la saison, l'endroit (étable, chambre, etc.) où l'on exerçait ses talents. Essayez de voir les outils utilisés et de recueillir leurs noms ainsi que les différentes phases d'un travail. Il est important de savoir pourquoi on effectuait ces travaux accessoires. Est-ce pour son propre besoin, pour gagner quelques lires ou pour pouvoir troquer le résultat contre des denrées alimentaires ou autres ? Il s'agissait souvent d'une nécessité et rarement d'une «occupation» du temps d'une saison moins astreignante.

Existe-t-il des contes, récits, dictons, proverbes, sobriquets ou surnoms (Jean des herbes, ceux des tabatières, etc.), des superstitions liés à ces «petits métiers» ?

II Métiers ambulants exercés par des **gens de votre commune** dans une région plus ou moins vaste sans avoir recours à l'émigration saisonnière.

cordonnier ambulant
boucher ambulant
cuisinier (-ière) pour les mariages, enterrements, etc.
lavandière
châtreur
tondeur de moutons, nettoyeur d'onglons
colporteur
guide
porteur
cristallier

Se faire raconter leurs expériences, leur savoir et leur vue sur ceux qui les employaient.
Langue parlée ?

III Métiers ambulants venant d'ailleurs, de la Vallée d'Aoste ou de plus loin ou impliquant pour les gens de chez vous une absence prolongée.

rétameur (magnin)
chaudronnier
aiguiser et rémouleur (couteaux, ciseaux, outils, faux, etc.)
réparateur de vaisselle
de parapluies
de bâts
de sellerie
rempailleur de chaises
matelassier
bourrelier
vitrier

colporteur : mercier (rubans, étoffes, dentelles, fil, tabliers)
d'images saintes, chapelets, livres de prières
de remèdes, onguents, parfums
d'almanachs
d'épices
chiffonnier

acheteur de cheveux, cornes, chiffons, fer, os, peaux (souvent troc contre de l'étoffe, de la vaisselle, etc.)

ramasseur de plantes médicinales, de serpents de tartre (dans les tonneaux)
truffier

travailleur temporaire (souvent en équipe)

dans le bâtiment : maçon, couvreur, charpentier, plâtrier, terrassier, etc.

dans la forêt : bûcheron, scieur de long, résinier, etc.

dans l'agriculture : moissonneur, batteur de blé, vendangeur, laboureur

dans l'élevage : faucheur, berger, fromager, employé d'alpage

D'où venaient ces ambulants ou ouvriers ? Où allaient-ils s'ils partaient de votre commune ?

Payaient-ils une patente ? Transportaient-ils leurs propres outils ? Comment ?

Quelle langue parlaient-ils ? entre eux ?

Les travailleurs temporaires étaient-ils payés en nature ? en espèces ? au forfait ?

Les appréciait-on (porteurs de nouvelles) ou les craignait-on (magie, mauvais œil) ?

Notez les contes, récits, sobriquets, etc. à leur sujet. Connaît-on des villages ou des vallées réputés pour leurs ambulants ?

IV Métiers exigeants une installation ou des outils spéciaux tout en restant souvent un métier exercé à côté d'une exploitation rurale,

travaux du bois :
tonnelier
boisselier
charron
tourneur sur bois
sabotier
fabricant d'échelles
de râteaux, de fourches
de cercles à fontine
de moules à beurre, à sérac, etc.
menuisier, ébéniste

travaux du métal :
cloutier
forgeron
fondeur de cloches ou fabricant de sonnaillles
maréchal-ferrant
horloger
chaudronnier
coutelier
potier d'étain

travaux de la terre :
potier
tuilier, briquetier
ardoisier
marbrier
carrier

travaux divers :
vannier
cordier
brossier
tanneur
teinturier
sellier, bourrelier
fourreur
tisserand
tailleur

chapelier
gantier
bonnetier
corsetière
couturière
courtepointière

fabricant de peignes, cornetier
de parapluies
de miroirs
cirier (cierges, bougies, etc.)
brasseur
distilleur
marchand de vin
meunier
folonnier
teneur de dépôt de sel
épicier
boucher
tavernier, aubergiste
fournier

Nombre de ces métiers existent encore, nous ne les examinerons que s'ils sont encore exercés en tant que métier accessoire ou alors pour comparer les formes actuelles de l'artisanat à celles de jadis. Les incidences sociales et économiques de ces métiers ressortiront le plus facilement de la mémoire de nos informateurs si nous leur demandons de raconter leur vie quotidienne de jadis. Afin de prolonger au maximum le souvenir, insistez sur les récits d'enfance : chez mon grand-père... mon aïeule disait... Nos connaissances propres des métiers signalés ainsi que leur nombre ne permettent pas l'établissement de grilles ou questionnaires spécifiques.

V Métiers qui amenaient à abandonner partiellement ou temporairement l'exploitation rurale à d'autres membres de la famille.

mineur (chantier hydrauliques, mines de charbon, de talc, de métaux)
charbonnier
chaufournier
ouvrier et ouvrière dans les filatures, fabriques textiles
dans la sidérurgie
dans la mécanique, etc.

Il faut retrouver les phases les plus anciennes de l'industrialisation de la Vallée d'Aoste. Recherchez les témoignages directs mais aussi les archives et publications. Mettre les salaires en relation avec le pouvoir d'achat. Considérer le nombre d'heures de travail, les journées par semaine mais aussi le nombre de jours fériés d'alors. Recherchez les premières luttes ouvrières.

Essayez de retrouver des descriptions du travail, des machines ou outils, l'hierarchie du travail. Important : la langue utilisée au travail (patois ? piémontais ? français ? italien ?) et pendant les pauses.

N'oubliez pas les différences entre hommes et femmes, le travail des enfants !

VI Métiers traditionnellement exercés par les Valdôtains émigrés temporairement, par saisons ou définitivement.

maçon

plâtrier
scieur de long
charpentier, menuisier
hôtelier
sommelier
caviste
employé d'hôtel
portier
concierge
chauffeur
cuisinier
aubergiste
employé d'alpage, de fromagerie, de campagne
ramoneur
croque-mort
cireur de parquet
laveur
déménageur
cheminot

employée de ménage
employée d'hôtel
lingère
bonne d'enfant
gouvernante
nourrice
ouvrier / ouvrière dans quelles usines ou fabriques ?
effeuilleuse
ouvrière de rizière

Indiquez où les gens de votre commune émigraient, les centres d'émigration déterminaient ou étaient déterminés par la profession. Établir une carte.

Ne choisissez que des métiers exercés dans votre commune ou par ses ressortissants. Se borner éventuellement à un seul métier avec plusieurs témoignages.